

*Affaires courantes*

clientèle. Enfin, il a recommandé que le gouvernement fédéral finance adéquatement les groupes communautaires de soutien des personnes atteintes du SIDA, ainsi que les programmes d'éducation permanente sur le traitement du sida et le soutien des malades à l'intention des médecins, des infirmiers et infirmières et autres membres des professions paramédicales.

Les Canadiens voudraient demander au ministre ce qu'il est advenu de ces recommandations. Il y a maintenant quatre mois que le rapport a été déposé à la Chambre. Où est l'urgence?

Il y a trois ans, le ministère de la Santé a demandé au Centre fédéral sur le sida de lui préparer un rapport qui était censé informer le gouvernement sur les besoins de santé mentale des personnes qui sont séropositives pour le VIH et de celles qui les soignent. Les Canadiens veulent savoir si ce rapport est maintenant prêt. Quand la Chambre peut-elle s'attendre à le voir?

Je prie pour que ces documents et études n'aient pas été de simples exercices théoriques qui font gagner du temps au gouvernement et lui donnent une excuse pour ne pas agir. Les Canadiens veulent savoir ce qu'il est advenu de la recommandation du comité parlementaire spécial sur le SIDA, demandant au gouvernement de créer un comité mixte du Sénat et de la Chambre des communes afin de conseiller le Cabinet et le gouvernement sur la politique de lutte contre le SIDA et de veiller à ce que les programmes reçoivent l'appui nécessaire.

Je rappelle au ministre les paroles de Henry Sigerist, auteur du livre intitulé *Civilization and Disease*, à savoir que nous ne devons jamais dire que les conditions nécessaires à la santé publique sont bonnes. Sont-elles aussi bonnes qu'elles pourraient l'être, voilà la question qu'il faut constamment se poser.

Monsieur le Président, permettez-moi de dire au ministre. . .

[Français]

**M. Lapierre:** J'invoque le Règlement, monsieur le Président.

**Le président suppléant (M. DeBlois):** L'honorable député de Shefford sur un recours au Règlement.

**M. Lapierre:** Monsieur le Président, je regrette d'interrompre le leader parlementaire qui y allait d'une savante présentation, mais je n'en reviens pas. . . On a assisté à ce qu'on appelle une «déclaration de ministre», et le ministre n'est plus là! Est-ce que le ministre a disparu? Le leader parlementaire s'efforce de faire des commentaires au ministre. . .

**Le président suppléant (M. DeBlois):** À l'ordre s'il vous plaît. Je tiens à rappeler aux deux côtés de la Chambre que le Règlement indique qu'il n'est pas dans la tradition de cette Chambre de signaler la présence ou

l'absence d'un autre député. Je reconnais à nouveau le député de Cap-Breton—Richmond—Est.

[Traduction]

**M. Dingwall:** En conclusion, je voudrais dire ceci au ministre. Des milliers de Canadiens ne sont que trop conscients des préjugés entourant le SIDA. En tant que ministre officiellement concerné, il lui incombe de réduire les souffrances, le sentiment de désespoir et de perte. Le ministre peut faire en sorte que les malades bénéficient des meilleurs services de santé possible.

Monsieur le Président, j'exhorte le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social à agir promptement durant cette semaine et les semaines à venir aussi.

**M. Jim Karpoff (Surrey-Nord):** Monsieur le Président, la semaine du 7 au 13 octobre a été désignée Semaine nationale de sensibilisation au SIDA. Il est intéressant de noter qu'à partir d'une modeste initiative locale lancée en 1984 par la communauté gaie et lesbienne, la Semaine de sensibilisation au SIDA est devenue un événement national visant à mieux faire comprendre et connaître la réalité du SIDA par l'ensemble de la collectivité.

Le SIDA nous concerne tous, pas seulement les personnes atteintes du SIDA ou séropositives, pas seulement leurs familles et leurs amis et pas seulement leurs prestataires de soins. Trois mille Canadiens sont morts du SIDA, et 30 000 autres sont infectés par le VIH.

Durant la Semaine de sensibilisation au SIDA, nous devons nous engager à faire quatre choses. Nous devons tout d'abord améliorer nos efforts d'information.

Nous devons adresser cette information à tous les éléments de la société. Nous devons faire en sorte qu'ils comprennent ce qu'est le SIDA, comment il se propage et comment en arrêter la propagation.

Nous devons cibler tous les groupes: les jeunes, les autochtones, les gais, les lesbiennes, les couples hétérosexuels, toute la collectivité. Nous devons aider la collectivité à comprendre ce qu'est cette maladie afin de surmonter nos craintes et vaincre nos préjugés.

Deuxièmement, durant la Semaine de sensibilisation au SIDA, nous devons nous efforcer d'améliorer le traitement que nous accordons aux sidéens et aux séropositifs. Cela veut dire que nous devons témoigner de notre souci et de notre compassion en cherchant à obtenir pour eux de meilleurs traitements médicaux et de meilleures installations de soins communautaires. Nous devons voir à ce que les bureaucrates ne bloquent pas l'utilisation de médicaments expérimentaux.

Je constate avec beaucoup de joie que le ministre a annoncé que le DDI allait être mis à la disposition des malades. Nous devons étendre nos soins de santé et nos soins communautaires. Nous devons offrir un soutien aux amis, aux familles et aux prestataires de soins. Nous devons travailler à vaincre les craintes et les préjugés des